

collines et tous les peuples y afflueront. » Sous cette image, ne reconnaissons-nous pas déjà Celle qui, pleine de grâces, s'est élevée au-dessus de tous les Saints ; pleine de lumière, au-dessus de tous les Docteurs ; pleine de force, au-dessus de tous les martyrs ; Celle, dit le prophète qui a « ses fondements sur la sainte montagne, » là où les autres saints ont leur couronnement et leur sommet : « *mons domus Domini, preparatus in vertice montium.* » Et cette montagne si élevée, d'une hauteur presque infinie, Marie l'exalte encore par une admirable humilité qui la rend plus chère à Dieu : « *deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles.* » Oui, en face du Liban dont la hauteur nous étonne, avec nos Saintes Lettres, chantons les grandeurs de Marie.

Nous avons admiré la fertilité du Liban : à sa base le palmier étend ses rameaux toujours verts, à côté de l'olivier fécond ; puis la vigne s'entrelace avec le platane sur ses côtes fertiles, enfin gagnant les hauteurs nous avons vu la végétation puissante des pins, des cyprès et des cèdres : qu'elle est donc riche et belle la montagne du Liban !

Plus belle, plus riche, plus féconde est Marie. Le Roi Prophète dans le lointain des âges entrevoyait Marie, la Montagne, la Vierge du Liban lorsque sur sa lyre harmonieuse il chantait dans le ravissement : « La Montagne de Dieu est une montagne grasse, une montagne fertile : *mons Dei, mons pinguis, mons coagulatus.* » Et quels fruits produit elle cette admirable montagne ? Regardez le divin Enfant entre les bras de sa Mère : voi à le premier fruit de sa fécondité : c'est le salut du monde. Regardez encore, voyez au ciel, chers Lecteurs, elle est là innombrable l'armée des Saints et des Saintes, de tout âge, de tout rang, de toute condition, de tous les peuples et de tous les temps : ce sont encore les fruits de la fécondité de Marie. Bien plus, contemplez-la elle-même cette admirable Vierge : voyez ses vertus, ses œuvres, ses mérites, ce sont encore et toujours les fruits de sa fécondité. O montagne du Liban, montagne fertile, vierge féconde, ne nous laissez pas terre stérile et desséchée, faites descendre sur nous la bienfaisante rosée de vos grâces, pour qu'un jour, nous aussi, nous allions au ciel grossir le nombre des élus et chanter votre fécondité !

Mais avançons à la suite des Pères et des Docteurs de l'Eglise, entrons dans quelques détails :

Là, sous nos yeux, au pied du Liban, s'élançe le svelte *palmier*